

## Prédication de la Pasteur Agnès Adelin Schaffner à l'Oratoire du Louvre le 8 octobre 2023

### Actes des Apôtres, chapitre 19, versets 1 à 7

En ce dimanche d'éducation biblique, nous continuons la lecture des Actes des Apôtres.

Aujourd'hui, nous sommes devant un curieux texte ! Nous découvrons un texte dans lequel Paul rencontre des nouveaux disciples à Éphèse, des disciples qui ont reçu un enseignement donné par Apollos.

Paul et Apollos, nous connaissons ces noms, mais qui sont ces deux hommes ? Ce sont deux apôtres, deux « envoyés ». Aujourd'hui on dirait que ce sont des évangélistes. Ils partent d'une région vers une autre, de ville en ville, proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Ils annoncent et expliquent la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Commençons par Apollos. On découvre cet homme au chapitre précédent (chapitre 18). C'est un Juif originaire d'Alexandrie, un homme savant, en ce sens qu'il connaît les Écritures. Aujourd'hui, on dirait que cet homme est bibliste. En tout cas, c'est par la connaissance des textes qu'il reconnaît Jésus comme le Christ, le Messie, et c'est par l'étude des textes, mais aussi la prédication de ces textes, qu'il transmet ce qu'il croit. C'est un homme qui est informé de la « Voie du Seigneur » qui est la manière initiale de désigner les tout premiers chrétiens.

Paul, lui, est un homme différent, qui a une toute autre expérience du Christ. Il ne connaît pas le Jésus historique, mais il croit en Jésus ressuscité, dont il a fait la rencontre d'une façon inoubliable sur le chemin de Damas, une rencontre qui l'a terrassé, qui l'a mis à terre, qui l'a retourné totalement, puisqu'il était un persécuteur des adeptes de la Voie du Seigneur, et qu'après sa rencontre fulgurante avec le Christ, il deviendra un de ses disciples les plus zélés, les plus fidèles ; un apôtre particulièrement consciencieux et infatigable dans l'annonce de l'Évangile, celui qui encouragera et soutiendra les communautés chrétiennes naissantes.

Ces deux hommes forment un binôme quelque temps, et circulent entre Éphèse et Corinthe. Ce sont deux personnalités complémentaires, Paul, pourtant théologien, philosophe aussi, comprend les expériences spirituelles sensibles, émotives de la foi, et Apollos vient, en quelque sorte, équilibrer les émotions spirituelles par la connaissance des textes, la raison, l'explication, la réflexion.

Lorsque Paul arrive à Éphèse, Apollos, lui est à Corinthe. Paul rencontre des disciples formés par Apollos. Le livre des Actes parle longuement de l'évangélisation de Paul à Éphèse qui est un des plus grands carrefours commerciaux et religieux du monde gréco-romain. Le séjour de Paul va durer un peu plus de deux ans, pendant lesquels il écrira probablement sa première lettre aux Corinthiens, sans doute sa lettre aux Philippiens, et aussi sa lettre aux Galates.

Mais tout d'abord il arrive à Éphèse. Et Paul pose une question surprenante aux disciples d'Apollos : il leur demande s'ils ont reçu l'Esprit Saint, au moment où ils sont devenus croyants ? Que faut-il comprendre ? Lorsque ces hommes ont fait la démarche pour

rejoindre les adeptes de la Voie du Seigneur, convertis en quelque sorte par l'annonce de l'Évangile et le témoignage d'Apollos, ils ont demandé à être baptisés. Or, il semble bien qu'Apollos ne baptisait qu'à la manière de Jean Baptiste. Et quel était le baptême de Jean Baptiste ? Il annonçait le pardon des péchés. Il annonçait simplement que Dieu est pardon. Certes, on pouvait supposer que l'annonce de Jean-Baptiste pouvait impressionner ceux qui l'écoutaient, par son côté apparemment radical, mais sa prédication était cependant une bonne nouvelle, en ce sens qu'en plongeant les personnes entièrement dans l'eau, ce qui est le sens étymologique du verbe baptiser, elles étaient lavées de leurs fautes, et le geste de son baptême purifiait spirituellement les personnes qui prenaient au sérieux le fait de changer de comportement. Mais Jean-Baptiste annonçait aussi que celui qui viendrait après lui, à savoir, Jésus le Christ, baptiserait dans l'Esprit-Saint : « Moi c'est d'eau que je vous baptise, disait-il (Luc 3 : 16-18), mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu ». On pourrait dire aussi « dans le souffle et dans le feu », ce qui n'est pas sans rappeler le phénomène du vent violent et des flammes de feu qui se sont déposés sur les disciples, le jour de Pentecôte, manifestant ainsi le don de l'Esprit Saint promis par le Christ, lors de son ascension (Actes 1). Apollos baptisait du baptême de Jean, comme s'il ne savait pas qu'il y avait eu la Pentecôte. D'où la question surprenante de Paul à ces hommes. Encore plus surprenante est la réponse de ces hommes qui déclarent ne jamais avoir entendu parler de l'Esprit Saint. C'est tout à fait curieux, cette réponse pleine d'humour ! Car, par la connaissance qu'ils ont des textes, on peut supposer que ces hommes savent ce qu'est l'Esprit-Saint. En revanche, on peut supposer qu'ils ne connaissent pas, ou qu'ils n'ont pas entendu parler de l'événement de la Pentecôte, raconté au début du livre des Actes.

Qu'est-ce que ce texte est en train de nous dire ? Qu'une nouvelle manière de baptiser est en train de se mettre en place. Et il semble que ce soit Paul qui soit en train de l'inaugurer.

Il s'agit du baptême en la personne de Jésus.

Là aussi c'est tout à fait curieux. Parce que si Jean Baptiste plongeait les gens intégralement dans l'eau, Jésus, lui, ne baptisera personne d'aucune manière. Il se fera baptiser par Jean, mais lui-même ne baptisera pas. Mais Il demandera à ses disciples de le faire (Matthieu 28), ce que nous appelons le fondement du baptême. En fait Jésus avait sa manière personnelle d'accompagner les personnes qu'il rencontrait. Et il rencontre tout le monde, les malades comme les bien portants, les collecteurs d'impôts et les prostituées comme les Phariséens et les gens éminents, les samaritains comme les juifs. Sa prédication est audacieuse, présentant un Dieu et une humanité pensés ensemble, dans une forme de réconciliation. Il incarne cette bonne nouvelle, cet évangile, faisant passer l'amour premier et libérateur avant la rigidité de la Loi. Il rappelle par exemple que

le Sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le Sabbat (Marc 2 : 26-27). Jésus réinterprète les Écritures, afin que personne ne soit exclu de l'amour de Dieu, quel qu'il soit. Paul est au bénéfice même de cette expérience qui l'a lui-même profondément bouleversé.

Et lorsque Paul parle à ces hommes du baptême en Jésus, il prolonge en quelque sorte l'annonce faite par Jean, de quelqu'un qui baptiserait dans l'esprit saint et le feu. Paul invite les disciples d'Apollos à aller plus loin que le baptême de Jean : il propose de croire en Jésus. Et de plonger littéralement chacun dans le nom de Jésus, autrement dit de plonger carrément dans la vie de Jésus, dans l'amour de Jésus, et de s'en imprégner complètement. Le texte ne précise pas si Paul a baptisé ces hommes avec de l'eau. C'est possible. Dans ce cas, ce serait un re-baptême, mais me semble-t-il, ce que nous sommes d'abord invités à comprendre, c'est d'être plongés spirituellement dans le nom de Jésus, c'est d'être immergés dans sa Parole, mais aussi dans la foi de Jésus, dans la vérité qui s'en dégage, d'être plongés dans un élan créateur qui sans cesse nous éveille et nous relève pour une vie nouvelle. C'est être plongés dans son amour qui restaure et qui encourage à traverser, dans la confiance, toutes nos zones d'ombres, toutes nos traversées du désert, tous nos ravins de mort. C'est être plongés dans sa vie qui nous re-suscite. Rien de magique, seulement être plongés dans sa façon à lui d'aimer. Ce n'est pas rien. Cela ne peut pas être quelque chose de superficiel. Et pour que cela ne le soit en aucune manière, Paul fait un geste très ancien dans le judaïsme : il impose les mains sur les hommes. Il pose ses mains sur la tête de ces hommes. Rien de magique, là non plus : c'était le geste qui faisait le père sur la tête de son enfant quand il devait partir vivre ailleurs. Il recevait alors une bénédiction et un envoi, un projet à vivre et une énergie pour l'accomplir. C'est ce geste que nous faisons à chaque baptême, à chaque mariage, à chaque confirmation ou à tout moment de la vie de quelqu'un qui le souhaite. Ce geste est fait aussi à la fin de chaque culte, de manière symbolique lorsque l'officiant étend ses mains sur l'assemblée, sans toucher concrètement la tête de chacun. Le sens est exactement le même : être béni et partir, retourner dans le monde qui est le nôtre, pour accomplir notre mission, notre tâche. Chacun peut recevoir ce geste pour lui-même. C'est aussi un signe qui nous dit que c'est avec notre foi en Dieu, si petite soit-elle, que nous accomplirons notre mission.

Dans notre passage des Actes, il y a encore cette précision qui ne laisse personne indifférent : quand Paul impose les mains sur les disciples, l'Esprit Saint vint sur eux, nous dit le texte. Et comment le reconnaît-on ? Les disciples parlent en langues, et prophétisent. Dans le livre des Actes, cette effusion de l'Esprit ne peut être que concrète, que spectaculaire pour bien faire comprendre au lecteur le côté extraordinaire de la situation. Ces hommes à leur tour font l'expérience de cet Esprit dont ils ignoraient jusqu'à l'existence au début de notre texte ! Ils sont baptisés dans l'Esprit, c'est dire qu'ils sont littéralement plongés dans l'Esprit saint, dans l'esprit de Jésus. C'est ainsi que la promesse de Jean : « Celui qui vient après moi vous baptisera d'Esprit saint et de feu » se réalise. Être plongé dans l'esprit, c'est être plongé dans l'esprit de Dieu, que certains appellent le « dynamisme créateur ». C'est tellement difficile à expliquer que le livre des Actes nous délivre toujours des images spectaculaires pour nous faire

prendre conscience de l'importance de ce qui se passe et qui ne se voit pas. Être plongé dans l'esprit, ce n'est pas forcément prodigieux ou fantastique, ce n'est pas forcément une expérience mystique impressionnante. Au fond c'est la suite logique de ce baptême en Jésus, dont nous parlions à l'instant. Si le baptême en Jésus conduit à s'imprégner totalement de la vie de Jésus, alors le baptême dans l'Esprit conduit à être imprégné de son souffle, de la même façon que Jésus a soufflé sur ses propres disciples, le soir de la résurrection, en leur disant « Recevez l'esprit saint ». (Jean 20 : 21-22). Mais le souffle, nous l'avons déjà reçu à notre naissance puisque nous respirons. Alors, recevoir l'Esprit Saint, c'est recevoir un supplément de souffle, un supplément d'inspiration, pour que nous vivions une vie humaine et spirituelle en progression, tirant toujours vers le haut, vers le ciel, tout en restant bien enracinés dans la terre, dans notre humanité, en gardant les pieds sur terre, dans une réconciliation inaugurée, je le crois, par le Christ.

Et finalement, n'est-ce pas ce que nous disons, n'est ce pas ce que nous manifestons, lorsque nous sommes baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, selon le commandement du Christ dans l'Évangile de Matthieu ?

Chaque personne enfant ou adulte reçoit ce geste du baptême avec un peu d'eau sur son front, une parole qui accompagne et une imposition des mains qui bénit et qui envoie en mission. L'esprit saint est là à chaque instant, et personne ne peut mettre la main sur lui, sur la façon qu'il a ou aura de se manifester dans la vie de chacun.

Prenons le temps de faire le point avec le baptême que nous avons peut-être reçu. Si ce baptême est resté dans notre mémoire comme un simple rituel, à l'état de simples mots, essayons de voir comment mettre de la vie dans ces mots, pour en vivre pour de vrai. Regardons encore dans notre quotidien, comment l'Esprit Saint ne cesse d'agir, chaque fois que nous sommes libérés de toute peur ou de tout esclavage, quelque soit son nom, chaque fois que nous nous sentons appelés à une vie nouvelle, chaque fois que la confiance a surgi dans le doute, ou le courage quand nous avions peur, ou le réconfort lorsque nous étions dans la souffrance.

Être baptisé dans l'Esprit, c'est se souvenir avec les termes de notre liturgie de baptême : « comme l'eau tombant sur le sol desséché fait germer la plante et fait porter des fruits, ainsi le Saint-Esprit fait jaillir en l'être humain une vie nouvelle : une vie ouverte à Dieu et aux autres, avec, au lieu de l'incrédulité, la foi ; au lieu de la résignation, l'espérance ; au lieu de l'égoïsme, l'amour.

C'est un chemin à parcourir qui peut nous emmener très loin et pour toute notre vie. Cela a commencé un jour à Éphèse avec Paul et 12 hommes, symbolisant les 12 nouveaux disciples ou apôtres. Et leur témoignage est parvenu jusqu'à nous aujourd'hui non pas pour qu'il nous berce de douces illusions, mais simplement pour que nous en vivions à notre tour et que nous le transmettions.

Amen.